

MONETTE, Chanelle

gsu-ssg@psac-afpc.com

Selon vous, quel est le gain le plus important dont ont bénéficié les travailleuses et travailleurs à l'échelle nationale du Canada grâce à l'activisme syndical depuis la Loi sur les syndicats de 1872 ? Et pourquoi?

Je n'ai jamais travaillé dans une usine. Je n'ai jamais participé à une grève, Mais malgré tout, l'impact du militantisme syndical est omniprésent autour de moi, en particulier, en matière d'égalité. Dans les milieux de travail actuels, nous considérons souvent comme acquis les droits comme l'équité salariale, le congé parental, et les politiques de non-discrimination. Mais ces protections ne sont pas apparues par enchantement. Si je peux m'attendre à trouver équité, sécurité et réelles chances de réussite dans un milieu de travail, c'est parce que les générations qui m'ont précédé se sont battues pour obtenir ces droits. Depuis l'entrée en vigueur de la *Loi sur les syndicats de 1872*, les syndicats au Canada ont milité pour de meilleurs salaires et se sont battus pour une société plus juste et plus inclusive. C'est pourquoi je pense que le gain le plus important que les syndicats ont obtenu pour les travailleuses et travailleurs est l'égalité.

Dès le début, les syndicats canadiens se sont battus pour bien plus que de l'argent. Ils ont joué un rôle essentiel dans la mise en place de conditions de travail équitables pour tous. Après 1872, les travailleuses et travailleurs se sont non seulement organisés pour obtenir une réduction du temps de travail, mais ils ont également commencé à s'attaquer à des questions comme la discrimination, l'inégalité, et les traitements injustes. Ce que j'admire particulièrement est que les syndicats ne sont pas seulement concentrés sur un groupe, mais ils se sont battus pour les femmes, les immigrants, les travailleuses et travailleurs racialisés, et d'autres personnes souvent laissées pour compte. Par exemple, dans les années 1970 et 1980, les syndicats du secteur public ont contribué à faire avancer la cause de l'équité salariale pour les femmes, ce qui a constitué un énorme pas en avant. Ils ont également soutenu les questions comme le congé de maternité, la protection contre la discrimination, et le recrutement plus inclusif. Ces changements ne sont pas produits d'eux-mêmes, et ils n'ont certainement pas été accordés gratuitement. Les personnes ont dû manifester et s'exprimer pour que cela se produise. Je trouve remarquable que même les personnes qui ne sont pas syndiquées aujourd'hui continuent de bénéficier de ces efforts, puisque plusieurs de ces droits sont devenus la norme au sein de tous les milieux de travail. Pour moi, cela montre à quel point le militantisme syndical est puissant, car il a changé le système pour le mieux, non seulement pour les membres du syndicat, mais pour

tout le monde. Sans les syndicats qui ont pris l'initiative de lutter contre les inégalités dans le passé, nous n'aurions pas les fondements sur lesquels nous nous appuyons aujourd'hui. Même l'existence des commissions des droits de la personne et les commissions de relations de travail remonte aux premiers efforts syndicaux, ce qui prouve que la lutte pour l'égalité a une longue histoire et qu'elle ne cesse de prendre de l'ampleur.

Deuxièmement, même si les syndicats ont accompli beaucoup de choses dans le passé, je pense que leur rôle dans la protection de l'égalité est tout aussi essentiel aujourd'hui, voire davantage. Les milieux de travail évoluent rapidement avec des avancées telles que l'IA, qui pourraient potentiellement présenter des risques, en particulier, pour les individus occupant des emplois moins bien rémunérés ou moins sûrs. De nombreux nouveaux emplois, notamment les emplois occasionnels ou les contrats à court terme, ne bénéficient pas des mêmes protections pour lesquelles les syndicats se sont battus, comme les avantages sociaux, la sécurité d'emploi, ou le congé parental. À l'avenir, l'égalité devra signifier plus que la simple équité salariale. Elle devra également inclure l'accès aux compétences numériques, l'égalité dans le recrutement grâce à des technologies impartiales et les droits des travailleuses et travailleurs indépendants. Je pense que les syndicats doivent évoluer et s'adapter à leur époque, mais leur mission reste la même, s'assurer que personne n'est exclue d'un traitement équitable, quelle que soit l'évolution du lieu de travail. Par exemple, si les propriétaires d'épicerie choisissent de remplacer les caissiers par des caisses automatiques, qu'advient-il des employés qui ne possèdent pas les compétences techniques nécessaires ou d'autres options professionnelles à acquérir ? Que faire si un emploi basé sur une application n'offre pas d'avantages sociaux en matière de santé : comment les travailleuses et travailleurs peuvent-ils prendre soin de leurs familles ? Ce sont là les types de questions que les syndicats doivent désormais aborder pour aller de l'avant. Il est également important que les syndicats défendent les jeunes travailleuses et travailleurs, les nouveaux arrivants et les personnes qui entrent sur le marché du travail pour la première fois. Tout le monde ne connaît pas ses droits ou n'a pas suffisamment confiance en soi pour exiger un traitement équitable. C'est là que le soutien syndical peut faire toute la différence. Les syndicats ont déjà démontré leur capacité à mener le changement, et je pense qu'ils sont en mesure de le faire de nouveau, même dans un monde de plus en plus façonné par la technologie.

En fin de compte, je crois que l'égalité est le gain le plus significatif et le plus durable que les syndicats aient obtenu pour les travailleuses et travailleurs au Canada. Grâce au militantisme syndical, les gens d'aujourd'hui, quelle que soit leur origine, bénéficient d'une meilleure protection, de plus d'opportunités et d'une

plus grande équité sur leur lieu de travail. Même si je n'ai jamais souffert d'inégalités, je sais que les droits dont je bénéficie, aujourd'hui sur mon lieu de travail ne sont pas tombés du ciel, mais ont été obtenu de haute lutte par des personnes qui croyaient en un monde meilleur. Et alors que le monde du travail continue d'évoluer avec la technologie, ce combat n'est pas terminé. Si les syndicats parviennent à continuer de défendre l'équité par de nouveaux moyens, ils continueront à faire une réelle différence, non seulement pour leurs membres, mais pour nous tous. Nous bénéficions tous d'une plus grande égalité sur le lieu de travail, que ce soit grâce à des communautés plus fortes, à des environnements de travail plus sains ou à davantage d'opportunités de réussite pour tous. L'égalité ne devrait jamais être réservée à quelques-uns. Grâce aux syndicats, l'égalité est quelque chose que nous pouvons continuer à construire ensemble, pour les futures générations de travailleuses et travailleurs comme moi.